

**Une évaluation des possibilités d'usage du concept de
sécuritisation positive ('Positive securitization') dans la lutte contre l'extrême
pauvreté : focus sur les pays les moins développés comme acteurs de sécuritisa-
tion positive et les Nations Unies comme acteur fonctionnel positif**

***An Assessment of Possibilities for the Use of Positive Securitization in the
Alleviation of Extreme Poverty: Least Developed Countries as Positive
Securitizing Actors and the United Nations as Global Positive Functional Actor***

Abstract : Ces vingt dernières années, la littérature scientifique consacrée à la sécurité s'est intéressée tout particulièrement au concept de sécuritisation, développé par l'Ecole de Copenhague d'abord et celles de Paris et d'Aberystwyth ensuite. Dans ce domaine, les chercheurs définissent généralement la notion de sécuritisation de manière négative, tel un outil de manipulation utilisé par les élites afin de désigner un problème particulier comme une menace existentielle pour un objet référent. Cette autorité est invoquée pour susciter l'approbation des citoyens quant à l'introduction de mesures spécifiques, souvent de nature militaire, afin de répondre à cette menace. Conceptualisé de cette manière, ces analyses négligent la capacité de mobilisation positive et le pouvoir habilitant que le concept de sécuritisation positive revêt dans un cadre plus général d'identification des menaces globales, suscitant une sensibilisation aux conséquences de ces menaces et les plaçant au niveau des grandes questions politiques afin de trouver des solutions nouvelles et/ou plus efficaces. Ces dernières années, la littérature scientifique sur la sécuritisation s'est vue enrichie par de nouvelles approches, axées davantage sur l'usage positif de cette notion. Cependant, malgré la reconnaissance de son application pratique, le cadre théorique et analytique de la sécuritisation positive reste relativement inexploré et insuffisamment développé. C'est pourquoi mon projet de recherche doctorale cherche à étendre le concept de sécuritisation positive, afin de déterminer comment, dans quelles conditions et avec quels effets potentiels, il peut être utilisé comme un outil dans le contexte spécifique de la lutte contre l'extrême pauvreté. Mon analyse s'attache également à déterminer si cette démarche a déjà été entreprise et de quelle façon, et dans le cas contraire à identifier les obstacles à sa mise en œuvre. Enfin, mon étude propose de tester les hypothèses théoriques grâce à l'analyse du rôle des pays les moins développés (LDC) comme acteurs de la sécuritisation et du rôle des Nations Unies (ONU) en tant qu'acteur de la sécuritisation positive.

Abstract: During the last two decades, within the security studies literature, there has been growing interest in the concept of securitization, starting with the Copenhagen School and advancing with the Paris and Aberystwyth schools of security studies. Security scholars often determine concept of securitization in a negative way, as a tool of manipulation used by an influential elite-person(s) who marks a particular issue as an existential threat to a referent object and uses his authority to create a public acceptance for the introduction of special measures, usually of military nature, to tackle it. Conceptualised in this way, these analyses disregarded the potential positive mobilising and enabling power which this concept has in wider identification of global threats, raising awareness about consequences of these threats and in placing them on the level of high politics in order to find more effective and/or novel solutions. Therefore, in the last couple of years, literature on securitization has been enhanced by new approaches, which put forward the positive usage of the concept of securitization. However, even though its practical applicability was, to a certain extent, recognised by the contemporary debate, the theoretical and analytical framework of positive securitization is still underexplored and undeveloped. This is why my doctoral research is focused on extending the concept of securitisation in the new direction by developing the theoretical and analytical framework of the concept of positive securitization in a specific context of tackling the issue of extreme poverty. I am analysing how, under which conditions, and with what potential effects can positive securitization be utilized as a tool to address the issue of extreme poverty. Moreover, I am analysing if the positive securitisation has already been used, how and if not, what were the obstacles. In the end, I am conducting an original theoretical testing by analysing the role of the Least Developed Countries (LDC) as securitising actors and the UN as functional actor of positive securitization.

Doctorant
PhD Researcher

KATARINA BRKOVIC

Financement
Funding

**European Commission -
EMJD**

Durée du projet
Period

2013 – 2018